BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

(N° 9.) — OCTOBRE 1855.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 7 OCTOBRE 1855,

A TROIS HEURES,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. Y. LE CLERC, L'UN DES DEUX VICE-PRÉSIDENTS.

Le secrétaire, M. J. Desnoyers, lit le procès-verbal de la précédente séance, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président proclame membres de la Société, après leur admission par le Conseil :

896. M. le baron DE SCHWEITZER, ministre plénipotentiaire de Bade à Paris, rue Joubert, 17; présenté par M. le marquis de Nadaillac et M. de Bérenger.

897. M. William-Henri HART, attaché au *Public Records Office* d'Angleterre, à Londres, Rolls House, Chancery Lane; et à Deptford, près Londres, Albert Terrace, New Cross; présenté par MM. V. Le Clerc et J. Desnoyers. Son correspondant à Paris sera M. Bossange, libraire.

898. M. Jules SIMONNET, substitut du procureur impérial à Dijon; présenté par MM. A. Bouvier et J. Desnoyers, au nom de M. Grasset. Son correspondant à Paris sera M. Anat. Gruyer, quai des Célestins, 6.

Ouvrages offerts.

De la part de l'Académie royale des sciences de Bavière :

1. *Abhandlungn der Philos. Philol. Classe*, vol. VII. *Abth.* 2, Munich, 1855, in-4.

2. Becker's : *Schelling*, br. in-4. 1855.

3. Eamont : *Siber et Ohm.*, br. in-4. 1855.

4. *Almanach de l'Académie* pour 1855, in-12.

De la Société des Antiquaires de la Morinie : *Bulletin historique*, 2e vol., première livraison. Saint-Omer, 1855, in-8.

De la Société française pour la conservation des monuments : *Bulletin monumental*, t. XXI, nos 4 et 5. Caen, 1855, in-8.

De la Société française de photographie : *Bulletin*, 1re année, 1855, nos 7 et 8.

Ce sont les seules livraisons adressées jusqu'ici à la Société.

De la Société d'émulation de la Vendée : *Annuaire départemental*, 1854, 1re année. Napoléon, 1855, in-8.

De l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon : *Mémoires*, 2e série, t. III, année 1854. Dijon, 1855, in-8.

De la Société archéologique et historique du Limousin : *Bulletin*, t. VI, première livraison. Limoges, 1855, in-8.

De la part de l'auteur, M. Chéruel, maître de conférences à l'École normale :

Histoire de l'administration monarchique en France depuis l'avénement de Philippe Auguste jusqu'à la mort de Louis XIV. Paris, 1855, 2 vol. in-8.

Cet important ouvrage a obtenu une médaille dans le concours de l'Académie des sciences morales et politiques, pour l'année 1847.

De la part de l'auteur, M. E. Dramard, avocat à la cour impériale de Paris :

Notice historique sur l'origine de la ville d'Étampes. Paris, 1855, in-8.

Cet ouvrage a obtenu une mention honorable au concours des antiquités nationales pour 1855.

De la part de l'auteur, M. Roberto Sava :

Sul Gesto Chironomico nell' antico ballo pantomimico. Catania, 1854, in-12.

De la part de M. J. Travers, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences de Caen :

Annuaire du département de la Manche, année 1855, in-8.

De la part de l'auteur, M. Parent de Rosan :

Françoise d'Aubigny, veuve Scarron, plus tard marquise de Maintenon; de par brevet royal, fabricante de fourneaux économiques, etc. (1674) Br. in-8. Extrait du *Bulletin* de la Société du protestantisme français, mai et juin 1854.

Correspondance.

M. le bibliothécaire de l'Académie royale des sciences de Bavière, en accusant réception du dernier envoi de la Société, demande, s'il était possible, un second exemplaire destiné à la bibliothèque particulière de l'Académie, celui qu'elle a reçu jusqu'ici appartenant à la bibliothèque royale. Cette demande est renvoyée au comité des fonds, qui a déjà exprimé une première fois le regret de ne pouvoir faire droit à cette demande.

— M. J. Travers accuse réception, pour l'Académie des sciences et pour lui-même, des derniers *Annuaires* et du *Bulletin*.

— M. Hart, attaché à la commission des *Public Records* d'Angleterre, demande à faire partie de la Société.

— M. E. Grasset adresse la même demande pour M. J. Simonnet, substitut du procureur impérial à Dijon.

— M. le secrétaire de la Société d'émulation de la Vendée propose l'échange des publications de cette Compagnie pour celles de la Société de l'Histoire de France.

Renvoi au comité des fonds.

— Une demande semblable est faite par M. J. Desnoyers, de la part de M. Ricard, secrétaire de la Société archéologique de Montpellier,

Même renvoi.

Travaux de la Société et communications verbales.

Le secrétaire présente l'état des impressions :

Mathieu Molé, t. III et dernier. Six feuilles de texte sont composées, ainsi que cinq feuilles d'appendice.

Journal de Barbier, t. IV et dernier. 4 pages de la feuille 31 sont composées; on attend la copie de la table.

Chroniques d'Anjou, t. I. Composé en pages jusques et y compris la

feuille 23 ; les placards 39 et 40 forment les feuilles 24 et 25. On attend la fin de la copie. M. L. Delisle, commissaire de cette publication, annonce que les éditeurs, MM. Marchegay et Salmon, seront en mesure de terminer ce premier volume avant la fin de l'année.

Annuaire de 1854. Tiré jusqu'à la feuille 14 ; feuilles 15, 16 et 17 (p. 169 à 204) en pages (2e épreuve) ; 195 autres pages en placards.

— Le Conseil autorise la continuation immédiate de l'impression du troisième volume de *Molé* et la mise sous presse du deuxième volume de *Thomas Basin*, aussitôt que le manuscrit aura été remis par M. Quicherat.

— M. Parent de Rosan demande quelques exemplaires du numéro du *Bulletin* contenant les lettres inédites de Voltaire, qu'il communiqua l'an dernier à la Société.

Renvoi au comité des fonds.

— Le secrétaire fait connaître que le prix d'histoire fondé par la Société a été remporté, au dernier concours général des lycées de l'Académie de Paris, par l'élève de rhétorique Desjardins (Michel-Albert), né à Beauvais, de l'institution Sainte-Barbe, du lycée impérial Louis le Grand. Le même élève a remporté à son lycée quatre premiers prix et plusieurs accessits.

— Le secrétaire annonce aussi au Conseil que M. le duc de Luynes, l'un de ses membres, dont le savoir et la générosité ont déjà rendu tant de services aux études historiques et archéologiques, a fait commencer depuis quelques mois l'impression d'un cartulaire de l'abbaye des Vaux de Sairnay, près Chevreuse, fondée en 1128 dans le diocèse de Paris, doyenné de Châteaufort, par le connétable Simon de Neaufle. Cette publication, dont les matériaux avaient été recueillis par les soins et sous la direction de M. le duc de Luynes, depuis plusieurs années, sera intitulée :

Chartularium monasterii Vallium Sernaii, ex autographis et aliis instrumentis novissime collectum [1].

Il n'existe point de cartulaire original de l'abbaye des Vaux de Sernay. Celui que la Société archéologique de Rambouillet a entrepris de publier, sous les auspices de M. le duc de Luynes, est composé d'après les chartes originales conservées aux archives départementales de Seine-et-Oise (fonds de l'abbaye des Vaux de Sernay), d'après des

1. Les détails suivants ont été communiqués, d'après des renseignements fournis par l'un des éditeurs, M. Moutié, secrétaire de la Société archéologique de Rambouillet.

chartes existant dans certains dépôts publics et d'après une copie, appartenant à M. Moutié, de la « déclaration par singulières parties du « temporel et revenu de l'abbaye Notre-Dame des Vaux de Sernay, « faite en 1511, par deux notaires au Châtelet de Paris. »

La transcription des chartes et la composition du cartulaire ont été confiées à M. Borel d'Hauterive, secrétaire de l'école impériale des Chartes; les épreuves sont revues avec le plus grand soin par M. Moutié, secrétaire de la Société archéologique de Rambouillet, et par M. L. Merlet, élève de l'école des Chartes, archiviste de la préfecture d'Eure-et-Loir. M. Moutié est chargé de l'index topographique.

Ce recueil formera deux forts volumes in-4°, contenant environ 800 pièces, avec notes, index général, et vocabulaire topographique. L'impression en est confiée à M. Plon ; le caractère et la justification seront les mêmes que ceux de l'*Historia diplomatica Friderici secundi*, publiée aussi, avec le concours et sous les auspices de M. le duc de Luynes, par M. Huillard-Bréoles.

Aux pièces originales, sans compter un grand nombre de bulles des papes, sont encore suspendus plus de deux cents sceaux plus ou moins entiers, appartenant aux trois grandes divisions de la société au moyen âge, et pour le plus grand nombre remontant au XII^e^ et au XIII^e^ siècle.

Tous ces sceaux ont été moulés par d'habiles mouleurs, et, avec leurs contre-sceaux, ont fourni environ 300 empreintes; de ce nombre on a cru devoir éliminer, parce qu'ils étaient généralement connus, les sceaux des évêques et de l'Officialité de Paris, et les sceaux des rois de France. On a réservé pour d'autres publications spéciales les sceaux des seigneurs de Chevreuse et des sires de Gazeran. Parmi les autres on a fait un choix des mieux conservés et des plus intéressants dont on a formé neuf ou dix planches petit in-folio, gravées avec un rare talent par M. Meucci.

Cette collection de choix, composée d'environ 150 sceaux et contre-sceaux, a été faite de manière à faire connaître les monuments qui intéressent le plus l'abbaye des Vaux et les diocèses (ou départements) dans lesquels elle possédait des biens. Ce sont les diocèses de Paris, de Chartres, de Rouen et d'Évreux (Seine, Seine-et-Oise, Eure-et-Loir, Eure, Seine-Inférieure).

Trois planches sont consacrées au clergé séculier et régulier. En tête de la première planche figurent tous les sceaux des abbés des Vaux qu'on a pu retrouver jusqu'à ce moment. C'est d'abord le sceau employé par l'abbé en 1192; celui de Michel Buffereau, abbé à la fin du XV^e^ siècle, dont M. le duc de Luynes possède la matrice originale; le sceau du cardinal de Vendôme, abbé commendataire au XVII^e^ siècle, et un petit sceau secret, sans légende, à l'usage des abbés.

Viennent ensuite les sceaux de Pierre de Celles, de Renault de Mouçon et de Macé, évêques de Chartres à la fin du XII^e^ et au commencement du XIII^e^ siècle ; le premier sceau de l'Officialité de Chartres, dont l'usage cessa en 1260 ; celui de l'archidiaconé de Chartres, de l'archidiacre de Poissy et le scel aux causes de son Officialité ; le sceau du doyen d'Étampes et celui du curé de Briis ; le sceau du chapitre de Rouen, de l'évêque d'Évreux (Richard), du chapitre et du doyen de Vernon.

Sur la 3^e^ planche figurent les sceaux de deux abbés de Saint-Denis en France, de Bourgueil, de Saint-Florent; du prieuré Notre-Dame de Longpont ; du prieuré de Sainte-Catherine du Val des Écoliers, à Paris; du doyen de Saint-Marcel de Paris ; et enfin de celui de Guy de Neaufle, doyen de Saint-Martin de Tours.

Trois autres planches sont exclusivement consacrées aux sceaux de la noblesse, parmi lesquels le sceau d'Amaury VII de Montfort tient la première place. A la suite de l'image et du blason de ce grand feudataire, figurent les images ou les armoiries de ses vassaux ou de ses voisins. Ce sont les seigneurs d'Auneau, de Saint-Hilarion, de Bandeville, de Gallardon, d'Ecrosnes, de Marolles et de Berchères. Une place a été réservée aussi aux autres seigneurs de la contrée formant aujourd'hui le département de Seine-et-Oise. Ainsi on trouve les sceaux des seigneurs d'Auffargis, de Montmorency, de Marly, de Robert et de Simon de Poissy. Le département d'Eure-et-Loir fournit encore les sceaux équestres de Gelin et de Godefroy de Lèves. La Normandie fournit un contingent assez important. On y remarque le beau sceau du seigneur de l'Aigle, celui du seigneur de Corbie, et un assez grand nombre d'autres sceaux dont l'énumération serait trop longue.

La huitième planche est exclusivement réservée aux dames. A côté de Jeanne de Châteaudun, femme de Jean I^er^ comte de Montfort, figure le beau sceau équestre de Constance de Châteaufort, femme de Guillaume de la Ferté-Alais. Sur le contre-sceau armorié de la comtesse de Montfort, on lit cette légende remarquable : *Sub clepco* (sic) *patris mei latet secta* (sic) *me;* qu'on peut lire : « *Sub clipeo patris mei latent secreta mea.* » —Autour de la fleur de lis (de fantaisie) qui décore le contre-sceau de la dame de Châteaufort est cette autre légende : *Time Devm : ama evm.*

Viennent ensuite les sceaux des dames de Marly, de Montmorency, de Cernay, et celui de la dame de Maincourt, femme du célèbre Anseau de Chevreuse, qui portait l'oriflamme à la bataille de Mons-en-Puelle, où il mourut glorieusement.

La neuvième planche contient 24 sceaux qu'on pourrait appeler sceaux de fantaisie, appartenant encore à la noblesse, mais surtout à la bourgeoisie. Ce sont particulièrement différents types de fleurs de lis,

d'étoiles et d'armoiries parlantes. La plupart de ces sceaux intéressent le département de l'Eure et surtout les environs de Vernon.

Des découvertes nouvelles nécessiteront probablement une dixième planche.

Ces planches seront accompagnées de légendes explicatives et descriptives, donnant la date des sceaux et renvoyant aux pièces du recueil, auxquelles les sceaux appartiennent.

Il y aura en outre un fac-simile de la charte de fondation en 1128, ainsi qu'un plan topographique de l'abbaye et des terres y attenantes.

Plusieurs autres planches représentent les dalles tumulaires des abbés ou des seigneurs inhumés dans l'église abbatiale; au nombre des tombes figurera celle de saint Thibault (de Marly), abbé des Vaux, contemporain et ami de la reine Blanche et de saint Louis.

—

La séance du Conseil est levée à quatre heures et demie.

II.

VARIÉTÉS.

Rapport à M. le ministre de l'instruction publique sur les travaux du Comité de la langue, de l'histoire et des arts de la France, du 1^er^ novembre 1853 au 1^er^ janvier 1855.

Monsieur le ministre,

Nous venons, conformément à l'usage déjà établi, mettre sous les yeux de V. E. le compte rendu des travaux du Comité de la langue, de l'histoire et des arts de la France durant sa seconde session. Ce rapport, qui appartient à deux années, comprend les quinze mois écoulés depuis le 1^er^ novembre 1853 jusqu'au 1^er^ janvier 1855. Personne mieux que vous, monsieur le ministre, ne connaît et n'apprécie l'importance de ces travaux : vous en avez estimé la pensée, vous en avez facilité les études, études modestes mais persévérantes, qui vivent et se satisfont d'elles-mêmes, qui produisent sans bruit, et surtout sans orgueil, des ouvrages excellents, et qui, tout à la fois indépendantes et sincères, n'ont d'autre but que de bien faire, d'autre prétention que de rendre à notre patrie un hommage de plus.

L'histoire de la France est l'histoire de l'Europe entière. Ses monuments, ses chroniques, ses poëmes qui appartiennent à la civilisation de tous les pays, nés successivement dans l'ombre des siècles de déca-

dence et sous la lumière des âges où la renaissance commençait, ont presque partout donné l'exemple ou servi de modèle. Les chroniqueurs dans leurs chansons de geste, les historiens dans leurs récits des guerres et des mœurs, les poëtes dans leurs lais, leurs romances, leurs mystères, nous ont souvent imités, presque toujours suivis. C'est donc parler à d'autres souvenirs que les nôtres que de remettre en lumière les vieux monuments de notre littérature et surtout de notre histoire. L'entreprise s'en poursuit avec persévérance depuis quinze années, et chaque année de nouvelles publications ajoutent à notre richesse de ce genre. Cent volumes composent déjà la collection des monuments écrits, vingt sont sur le point de paraître; un assez grand nombre d'autres se préparent. Nous allons les passer successivement en revue. Ce sera là, V. E. le sait déjà, la principale partie du compte que nous sommes appelés à lui rendre.

Le rapport qui va suivre se divise naturellement en trois parties distinctes, comprenant :

1° Les ouvrages en cours d'exécution;

2° Les ouvrages dont la publication est résolue déjà, mais dont les conditions premières d'adoption ont dû être modifiées;

3° Les ouvrages nouvellement proposés pour l'impression.

§ Ier.

Ouvrages en cours d'exécution.

Treize ouvrages faisant partie de la collection des documents inédits étaient sous presse au 1er janvier 1854. De ce nombre :

Deux ont été terminés dans le courant de l'année;

L'impression de six autres a été continuée avec activité;

Cinq enfin sont restés au même état. Toutefois, il convient de faire remarquer que les causes de ce retard ont successivement disparu, pour la plupart du moins, et que la distribution des ouvrages pourra être prochainement annoncée.

Ouvrages terminés.

Le *Cartulaire de Savigny*, publié par M. Auguste Bernard, qui y a joint le cartulaire de l'abbaye d'Aisnay, est venu s'ajouter à l'importante série de cartulaires que renferme la collection des documents inédits. Cet ouvrage forme un fort volume divisé en deux tomes.

Le volume des *Tables des archives législatives et administratives de Reims*, dont l'exécution avait été confiée à M. Amiel, complète utile-

ment un recueil auquel le premier auditeur, M. Varin, surpris par une mort prématurée, n'avait pu mettre la dernière main.

Le tome I[er] du *Bulletin du Comité* a également paru en 1854.

Ouvrages dont l'impression s'est continuée en 1854.

1° Le tome III du *Recueil des monuments inédits de l'histoire du tiers état*, publié par M. Augustin Thierry, à peine commencé au 1[er] janvier 1854, est aujourd'hui bien près d'être achevé.

2° Il en est de même du deuxième volume du *Cartulaire du monastère de Saint-Victor de Marseille*. L'impression en aurait pu être terminée depuis quelque temps, si M. de Wailly, qui a été appelé à diriger cette publication depuis la mort de M. Guérard, n'avait pas reconnu la nécessité de compléter le cartulaire au moyen d'actes dont les originaux devaient être demandés aux archives de Marseille.

3° Le quatrième et dernier volume de la *Correspondance administrative sous Louis XIV* est dans des conditions analogues à celles où se trouvent les deux ouvrages précédents. M. Guillaume Depping, que vous avez bien voulu, monsieur le ministre, autoriser à continuer l'œuvre de son père, promet de livrer avant peu les dernières feuilles du quatrième tome et la table des quatre volumes dont l'ouvrage complet se composera.

4° et 5° Le tome II des *Lettres, instructions diplomatiques et papiers d'État du cardinal de Richelieu*, édité par M. Avenel, et le deuxième volume de l'*Architecture monastique* que publie M. Albert Lenoir, se continuent avec autant de soin que de zèle et s'avanceront promptement vers leur terme.

6° L'impression du tome X des *Papiers d'État du cardinal de Granvelle* a été presque suspendue en 1854.

Il faut, à l'égard de cet ouvrage, entrer dans quelques détails un peu plus circonstanciés.

Le savant M. Weiss avait été chargé de la publication des papiers d'État du cardinal de Granvelle. Le Comité avait pensé que la mise au jour des dépêches écrites par un si habile ministre pour le service d'un si habile souverain, jetterait un grand jour sur l'histoire du XV[e] et du XVI[e] siècle, et ferait ressortir quelques-unes des vérités qu'il nous est parfois permis de connaître. M. Weiss se mit donc à l'ouvrage. Il réunit les matériaux de douze à quinze volumes, et en publia un certain nombre ; mais, depuis longtemps déjà, il avait cessé de diriger cette publication, parvenue au dixième volume, lorsque M. Monnin, professeur d'histoire à la Faculté de Besançon, fut chargé par V. E. de poursuivre et d'achever l'important travail que M. Weiss

avait si bien commencé; mais dix volumes déjà publiés, cinq et peut-être six volumes (les tables seules exigent un volume) à publier encore, effrayèrent un peu le Comité, qui, dans l'origine, n'avait compté tout au plus que sur douze volumes. On n'avait donc que deux partis à prendre : ne plus insérer que des analyses de pièces, si l'on voulait faire entrer dans les deux volumes restant la matière de sept volumes, ou soumettre les dépêches recueillies à une révision assez sévère pour qu'elles ne composassent en tout que douze volumes de texte et un volume de tables. M. Chéruel a bien voulu, sur la demande du Comité, prendre le soin d'examiner avec M. Monnin la question sous ce double point de vue. Il l'a étudiée avec le zèle qu'il apporte à tout ce dont il veut bien se charger, et, sur son rapport, le Comité a jugé que le choix entre les pièces était préférable aux analyses, qui ne peuvent jamais, avec quelque habileté qu'elles soient faites, avoir l'intérêt, le mouvement, la vérité de la pensée même, écrite par celui qui la conçoit et la communique. Toutefois, même en réservant toutes les dépêches importantes, ce choix n'a pas semblé au Comité devoir fournir la matière de plus de deux volumes de texte, qui formeront le onzième et le douzième. Un treizième sera consacré aux tables, et l'on se rapprochera ainsi des limites autrefois posées. La publication, un moment arrêtée, va donc être reprise, et l'on peut espérer qu'elle sera continuée d'une manière assidue.

7° La *Statistique monumentale de Paris* s'est aussi enrichie d'une trente et unième livraison, qui ne le cède ni en importance ni en intérêt aux premières livraisons du magnifique ouvrage auquel M. Albert Lenoir donne ses soins.

Ainsi que le laissait entrevoir le rapport que le Comité a eu l'honneur de vous adresser l'an dernier, monsieur le ministre, deux nouveaux ouvrages ont pu être mis sous presse en remplacement du *Cartulaire de Savigny* et des *Tables des archives de Reims :* le *Journal d'Olivier d'Ormesson* et les *Mémoires de Claude Haton,* dont les manuscrits avaient depuis longtemps déjà été déposés au ministère par les éditeurs respectifs MM. Chéruel et F. Bourquelot, vous ont été indiqués par le Comité, et cette double proposition a reçu votre approbation. L'impression avance rapidement.

Le tome II du *Bulletin du Comité* sera aussi entièrement publié avant peu.

Ouvrages demeurés stationnaires.

1° Le tome IX des *Mémoires militaires relatifs à la succession d'Espagne*, qui se trouve placé en tête de cette liste, sera vraisemblablement

le premier qui paraîtra en 1855 [1]. L'impression du texte, commencée en 1850, est achevée depuis près de deux années; mais des obstacles que le Comité était impuissant à lever, en raison du mode d'exécution tout exceptionnel de cet ouvrage, avaient empêché que le bon à tirer du titre pût être donné jusqu'ici. La section d'histoire, appelée récemment par vous à s'occuper de cette question, a reconnu la nécessité de mettre un terme à cette situation, qui ne se prolongeait qu'au détriment des études historiques. Sur la proposition de la section, le Comité a été d'avis d'accepter les nouvelles conditions indiquées par M. le ministre de la guerre pour l'achèvement des *Mémoires militaires relatifs à la succession d'Espagne sous Louis XIV, extraits de la correspondance de la cour et des généraux, rédigés au dépôt de la guerre, de* 1763 *à* 1788, *sous la direction du lieutenant général de Vault*, etc. Trois années au plus sont regardées comme suffisantes pour terminer les dixième et onzième volumes, et les atlas restant à publier, qui compléteront l'importante publication à laquelle M. le général Pelet avait bien voulu prêter son concours pendant qu'il dirigeait le dépôt de la guerre.

2° L'*Histoire de la guerre de Navarre*, de 1276 à 1277, par Guillaume Anelier, est encore un ouvrage dont le texte est achevé d'imprimer depuis longtemps. Le retard apporté à la remise de l'introduction et des notes tient uniquement au désir de l'éditeur de rendre son œuvre aussi complète que possible. Rien n'a été négligé par lui à eût effet, et ce n'est qu'après avoir exploré à diverses reprises les archives du midi de la France et celles de la Navarre espagnole que M. Francisque Michel a livré son travail.

3° Autant le Comité se trouve heureux lorsqu'il peut signaler à votre bienveillance les travaux et le zèle de la plupart de ses collaborateurs, autant il éprouve de regret lorsque son devoir l'oblige d'arrêter votre attention sur des négligences ou des retards d'autant plus fâcheux qu'ils arrêtent des publications d'une véritable importance.

Plus de six années se sont écoulées depuis l'époque où fut mis sous presse le premier volume de la correspondance de Catherine de Médicis. La copie des deuxième, troisième, quatrième et cinquième n'étant pas complète encore, le Comité avait depuis lors, à plusieurs reprises, réclamé, inutilement il est vrai, l'introduction destinée à figurer en tête du premier volume, et sans laquelle on ne pouvait poursuivre la publication. En 1854 enfin, l'éditeur s'est déterminé à remettre son introduction. La section a aussitôt fait examiner et ce travail préliminaire et le volume déjà imprimé dont il devait faire partie. Mais, d'une part, l'introduction a paru trop insuffisante; de l'autre, la composi-

1. Ce volume a, en effet, été terminé depuis la rédaction de ce rapport.

tion et l'exécution du volume ont donné lieu à de vives critiques; on a signalé des omissions graves, l'absence d'indications pour les dates et pour la provenance de beaucoup de pièces. Quand on imprime les lettres d'une princesse telle que Catherine de Médicis, quand, sous son orthographe à demi française et sous ses phrases italiennes à dessein, il faut retrouver et faire apercevoir l'audacieuse et patiente politique sans laquelle peut-être la France eût cessé d'être catholique et d'être royale, et qui, même à travers des crimes dont ce siècle était prodigue, maintint abaissé, mais debout, un trône que toutes les passions sapaient à l'envi, on ne doit rien négliger, rien omettre, on doit tout étudier pour tout mettre en lumière. Le Comité craignit que le travail entier, texte, notes, documents, n'eût pas été préparé comme on pourrait l'espérer, et il jugea indispensable de se faire représenter la totalité des matériaux préparés, afin de les soumettre à un examen nouveau. Vous avez bien voulu, non pas une fois seulement, mais par bien des lettres successives, demander à l'éditeur, exiger même, dans un délai donné, la remise de la copie des volumes II à V de la correspondance. L'éditeur a toujours promis de la remettre, mais il n'a pas encore réalisé cette promesse. Le Comité se voit donc, quoique bien à regret, obligé de décliner la responsabilité qui pourrait lui être imputée de ce non-achèvement de la correspondance de Catherine de Médicis. La confiance même de V. E. lui en fait, ce semble, une loi.

4° Les *Négociations dans le Levant* ont offert des difficultés d'un autre genre. Cet ouvrage est à son quatrième et dernier volume, et ce quatrième volume doit comprendre la fin du règne de Henri III, de 1531 à 1589 et la plus grande partie du règne de Henri IV, de 1589 à à 1604.

Le Comité avait espéré que l'auteur remettrait, dans le courant de l'année 1854, le manuscrit entier du quatrième volume. Un arrêté de V. E., en date du 13 décembre 1852, a prescrit, d'une façon désormais irrévocable, que le manuscrit complet de chacun des ouvrages destinés à faire partie de la collection des mémoires inédits serait remis au ministère avant que l'on s'occupât de leur publication, et les dispositions de cet arrêté étaient précisément applicables au dernier volume des *Négociations du Levant*. Mais M. Charrière n'a pas cru devoir s'assujettir à une marche si régulière; il désirait, en s'appuyant sur une tolérance qu'on lui avait trop facilement accordée jusqu'à ce jour, que l'imprimerie lui remît d'abord en deux placards séparés, d'une part le texte, de l'autre les observations ou notes préparées par lui, et qu'on lui laissât ensuite la liberté de coordonner, diviser ou réunir ces divers matériaux selon qu'il le jugerait convenable. Le Comité n'a pu admettre cette dérogation aux termes précis de l'arrêté du 13 décembre 1852, et

a dû exiger de M. Charrière la rédaction complète et la remise préliminaire de tout ce qui composera le quatrième volume des *Négociations*.

Ce travail ne nous a pas été envoyé encore.

5° Il n'en est pas ainsi du *Recueil des lettres missives de Henri IV*. Si l'impression en a subi quelques retards, c'est que le classement des nombreuses pièces que M. Berger de Xivrey découvre chaque jour, et le désir de les classer d'une façon régulière, au lieu de les rejeter dans des suppléments, a nécessairement ralenti l'impression d'un recueil que de nouvelles découvertes enrichissent sans cesse, et qui sera d'une si grande importance dans notre histoire. Les volumes déjà publiés nous sont un sûr garant de ce que doivent être, grâce à l'érudition, au zèle, aux recherches de M. Berger de Xivrey, les volumes qui restent à publier.

Les travaux graphiques de la *Monographie de la cathédrale de Chartres* continuent à s'exécuter sous la direction de MM. Lassus et Amaury Duval. La sixième livraison de planches paraîtra vers le milieu de l'année. Aucune des parties du texte n'a encore été communiquée au Comité.

La fin au prochain numéro.

— Dans la séance de l'Académie des inscriptions et belles-lettres du 25 août, M. Vallet de Viriville a donné lecture d'un mémoire intitulé : *Notice sur la Chronique dite de la Pucelle et sur divers manuscrits qui s'y rattachent*. Ce mémoire contient la biographie inédite de deux personnages aujourd'hui peu connus et qui jouèrent cependant, le second surtout, un rôle important au xv^e^ siècle. L'un se nommait Guillaume Cousinot, et remplaça pendant sa captivité le duc Charles d'Orléans, dont il était le chancelier. Il prit part, comme chancelier du duché d'Orléans, à la célèbre défense de cette ville, en 1429. L'autre, également appelé Guillaume Cousinot, seigneur de Montreuil, neveu du précédent, remplit de hautes fonctions administratives, diplomatiques et politiques sous les règnes de Charles VII, Louis XI et Charles VIII.

Jean le Férou, vers 1550, a cité, sous le nom de *Chronique de Cousinot*, une chronique française dont il possédait un exemplaire manuscrit aujourd'hui perdu et peut-être détruit. Cette chronique remontait aux origines de la monarchie, et se poursuivait jusqu'à la fin du xv^e^ siècle. D'après le mémoire de M. Vallet, il subsiste deux fragments importants de cette chronique générale, et cette première restitution pourra aider à faire retrouver la fin de cette œuvre historique. Le premier fragment est contenu dans la *Geste des nobles*, document resté jusqu'à ce jour anonyme et en grande partie inédit. La Bibliothèque impériale

en possède deux exemplaires manuscrits nos 9656 et 10 297. Il remonte à Francus et s'étend jusqu'au mois de juillet 1429 : l'auteur serait Guillaume Cousinot le chancelier. Le deuxième fragment n'est autre, selon M. Vallet de Viriville, que la *Chronique dite de la Pucelle*. Ce dernier morceau est une copie partielle et en même temps une continuation très-amplifiée par Guillaume Cousinot de Montreuil, de la *Geste des nobles*, ouvrage de son oncle. La *Chroniqne de la Pucelle* s'étend de 1422 à septembre 1429. La fin de la *Chronique de Cousinot* gît peut-être dans quelque bibliothèque de France ou de l'étranger.

III.

BIBLIOGRAPHIE.

88. — *Archers, arbalétriers, couleuvriniers et arquebusiers* (notice sur les anciennes corporations d') des villes de Picardie; par A. Janvier. Amiens, 1855, 248 pages in-8, 2 planches.

Les anciennes corporations des *nobles jeux* de l'arc, de l'arquebuse et autres exercices demi-guerriers, étaient des institutions fort sérieuses, nées pour la plupart à la suite des guerres du XIVe siècle, lorsqu'on sentit en France l'avantage que d'adroits tireurs assuraient aux armées anglaises, et la nécessité d'organiser la bourgeoisie des villes pour résister aux bandes de soldats indisciplinés qui parcouraient le royaume en le rançonnant. Ces compagnies de jouenrs étaient souvent placées dans les garnisons en temps de guerre ou incorporées dans l'armée. Elles étaient, à l'égard des autres milices bourgeoises, ce que les compagnies soldées de la garde nationale étaient sous la première république, c'est-à-dire des troupes d'élite sur lesquelles on pouvait compter. M. Janvier décrit cette histoire, qui ne manque pas d'intérêt, et après avoir esquissé les traits généraux, il entre dans les détails, et trace le récit anecdotique de ce qui concerne les corporations des villes de Picardie, principalement celles d'Amiens

89. — *Essai sur les monnaies du comté de Bourgogne*, depuis l'époque gauloise jusqu'à la réunion de la Franche-Comté à la France, sous Louis XIV, par L. Plantet, receveur des domaines à Voiteur, et L. Jeannez, procureur impérial à Lons-le-Saunier. In-4 de 16 feuilles. Lons-le-Saunier, Robert; Paris, Rollin, Dumoulin.

90. — *Notices et extraits concernant l'histoire ou la littérature de la France*, qui sont conservés dans les bibliothèques ou archives de Suède, Danemark et Norwége; par A. Geffroy. Paris, Imprimerie impériale, 1855, in-8, 216 pages.

Cette première partie du travail de M. Geffroy contient seulement les résul-

tats qui lui ont été fournis par l'exploration des bibliothèques de la Suède. La partie la plus remarquable de ses découvertes sont les imitations ou traductions, tantôt en langue islandaise (old-norsk), tantôt en vieux suédois des poëmes, légendes ou chants français du moyen âge. La popularité bien démontrée aujourd'hui de nos plus anciennes poésies françaises dans les contrées méridionales, n'est pas moins bien établie pour les pays du nord. M. Geffroy cite d'abord un recueil intitulé : Lais, ou livre de chants (Strengleikar eda Liodabok) contenant dix-neuf pièces de vers traduites d'après une version française, faite entre les années 1217 et 1263, d'anciennes poésies bretonnes. Ce sont les chants que Roquefort a publiés en les attribuant à Marie de France ; mais le recueil suédois en renferme neuf que Roquefort n'a pas connus.

M. Geffroy cite encore parmi les vieux poëmes suédois qui sont en totalité ou partiellement des traductions ou des imitations d'originaux français : Adonius saga och Constantinus (Histoire d'Adonis et Constantin) ; Alexanders saga ens mikla (Histoire d'Alexandre le Grand) ; Histoire de Bévus (Beuves d'Antone) et sa femme Josuene ; Histoire d'Amicus et Amilius (Amis et Amile) ; Histoire de Blaus (Jourdain de Blaye) et Viktor ; Breta Sögur, version de l'Historia regum Britanniæ de G. de Monmouth ; Feraguts saga (Fregus et Galienne), etc., etc. Iwan et Gawian, le duc Fredrik de Normandie, Flores et Blanzeflor sont trois branches de nos épopées carlovingiennes, mises en vers suédois par les ordres de la reine Euphémie, morte en 1312.

En dernier lieu, M. Geffroy mentionne 55 manuscrits appartenant à la Bibliothèque royale de Stockholm et intéressants pour la France à divers titres. Les plus importants d'entre eux sont un *Liber sacramentorum* de la fin du IXe siècle, ayant appartenu aux archevêques de Sens ; un livre des *Costumes d'Agen ;* un exemplaire des Etablissements de saint Louis, du XIIIe siècle, avec miniatures ; un Coutumier de Bretagne du XIIIe siècle ; un grand Coutumier de Normandie de l'an 1300 ; une partie du roman de Guillaume au Court Nez ; le roman de l'Image du monde (XIIIe siècle, miniatures) ; le roman d'Athis et de Prophilias (1289, miniat.) ; un registre des revenus de l'Hôtel-Dieu de Vernon (XIVe siècle) ; un recueil des chartes et priviléges de la ville d'Amiens (XIIIe et XIVe siècles) ; le *Livre du bon roy Alexandre* (XIVe siècle) ; *les diz moraulx des Philozophes*, par Guill. de Tignonville (fin du XIVe siècle) ; Recueil d'actes concernant la domination anglaise en Guyenne (XIVe siècle) ; le *Livre des Eschais*, par J. Ferron (fin du XIVe siècle) ; le roman de Rou (fin du XIVe siècle) ; le roman d'Eledus et de Serene ; *le Pèlerinage de la vie humaine*, et autres écrits de Guill. de Deguilleville ; un recueil de 56 ballades d'Alain Chartier, Jean de Meung, Villon, Taillevent, Machault et autres poëtes du XVe siècle ; la Chronique anglo-normande (1536 environ) ; Palamon et Arcita, roman du commencement du XVIe siècle ; l'Inventaire des raretés et antiquités du cabinet de la reine Christine de Suède, document curieux publié en entier par M. Geffroy ; enfin deux précieux volumes contenant la copie de 119 lettres adressées par la princesse des Ursins à la maréchale de Noailles et à madame de Maintenon, de 1698 à 1714.

91. — *Notice historique sur le bourg de Cunfin*, suivi d'un grand nombre de notes sur les communes environnantes, savoir : Laferté-sur-

Aube, Verpillière, Fontenette, Saint-Usage, Villars, Lanty, Riel-les-Aulx, Autricourt et Grancey-sur-Ource; par M. l'abbé Maurice Tynturié, curé de Chazeuil (Côte-d'Or). In-8 de 9 feuilles 1/4. Imp. de Dejussieu, à Langres.

92. — *Ramus (Pierre de la Ramée)*, sa vie, ses écrits et ses opinions; par Charles Waddington, professeur agrégé de philosophie à la Faculté des lettres de Paris et au lycée Louis le Grand. In-8 de 30 feuilles.

93. — *Recherches sur les monnaies frappées dans l'île de Rhodes par les grands maîtres de l'ordre religieux et militaire de Saint-Jean de Jérusalem.* Ouvrage traduit de l'allemand du docteur Julius Friedlaender, annoté par Victor Langlois, et servant de complément à la *Numismatique des croisades*, de M. F. de Saulcy. In-4 de 6 feuilles, plus 2 pl. Paris, chez Just Rouvier, Camille Rollin, rue Vivienne, 12.

94. — *Recherches* sur l'architecture, la sculpture, la peinture, la menuiserie, la ferronnerie, etc., dans les maisons du moyen âge et de la renaissance, à Lyon; par P. Martin, architecte. In-4 de 11 feuilles. — A Lyon, chez Brun; à Paris, chez Didron.

95. — *Sainte Odile et le Heidenmauer.* Traditions, monuments et histoire, par L. Levrault. In-8 de 10 feuilles 3/4. Strasbourg et Paris, Levrault. (2 fr.)

96. — *Touraine (la)*. Histoire et monuments; publiée sous la direction de M. l'abbé J. J. Bourassé, chanoine de l'église métropolitaine de Tours, correspondant du comité de l'histoire, de la langue et des arts de France, président de la Société archéologique de Touraine. Petit in-folio de 155 feuilles. Imprimerie de Mame, à Tours. A Tours, chez Mame; à Paris, chez Delarue, quai des Augustins. (100 fr.)

La Touraine forme un volume petit in-folio de 620 pages. L'illustration de ce volume, qui figure à l'exposition universelle, est ainsi composée: 1° 14 estampes gravées sur acier; 2° 4 planches imprimées en couleur; 3° une carte coloriée, comprenant la province de Touraine et le département d'Indre-et-Loire; 4° plus de 300 gravures sur bois, la plupart de grande dimension, représentant des scènes historiques, des portraits, des paysages, des monuments de tout genre, etc., par MM. Karl Girardet et Français.

H. L. B.

Ch. Lahure, imprimeur du Sénat et de la Cour de Cassation,
rue de Vaugirard, 9.